

ENTRE LES LIGNES

LE MENSUEL DES AGENTS DE LA RATP

novembre 2003 - n° 134

SUR LE VIF

Vœux en BD
pour la nouvelle
année 2004

A LA LOUPE

Reprise du
chantier Météor

DOSSIER **AVEC MOBILIER**
LE BUS ÇA BOUGE !



ON EN PARLE

LES SUJETS D'ACTUALITÉ

Au cœur de l'actualité, trois thèmes commentés par des spécialistes : le management de proximité, le PIL certifié ISO 9001 (Projets et Ingénierie de lieux) et la campagne expérimentale menée sur la ligne 5 « Visons la propreté ».



DOSSIER

MOBILIEN FAIT BOUGER LE BUS

Mobilién a pour ambition de répondre aux nouvelles attentes des voyageurs en matière de transport collectif. Inscrit dans le Plan de Déplacements Urbains de l'Île-de-France, c'est un réseau dense de lignes de bus et de pôles intermodaux, à l'image du métro parisien. Le point sur un projet majeur...

p.12

DOSSIER

p.6

REPÈRES BILAN POSITIF: CONTRAT STIF-RATP

Regard en quelques chiffres sur le bilan du contrat signé entre le Stif et la RATP pour les quatre années 2000-2003.

p.7

SUR LE VIF LES HÉROS SORTENT DE LEUR BULLE

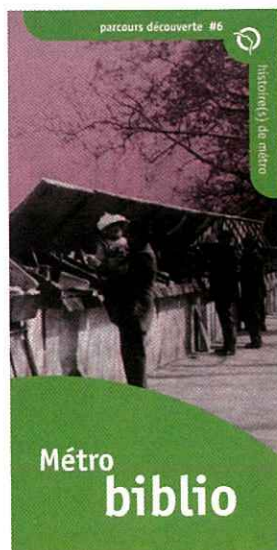


Cette année les voyageurs recevront les meilleurs vœux de leurs personnages de BD préférés : Agrippine, Gai Luron, Lucien...

p.20

ARRÊT SUR IMAGES HISTOIRES DE MÉTRO

Deux nouveaux parcours culturels dans le métro sur les traces de célébrités...



p.22

DANS LA VILLE LE FUTUR RÉSEAU SUR LE WEB

Sur le site internet Extension Réseau l'internaute trouvera toutes les informations qu'il souhaite sur les transports des années 2020 avec des détails sur les projets.



p.8

SUR LE VIF LES COULEURS DE FLANDRES

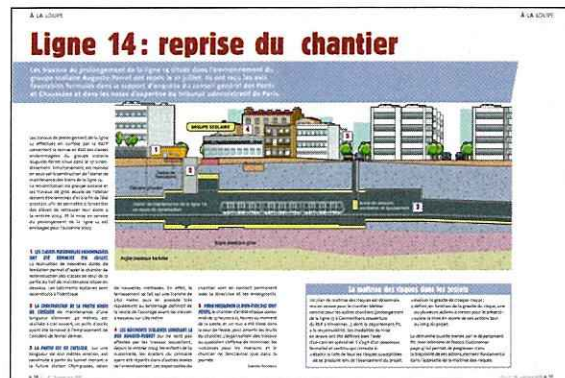
Organiser des rencontres à thèmes, des animations culturelles pour mieux se connaître et se respecter, telle est la mission de « Couleurs de Flandre ».



p.10

À LA LOUPE REPRISE DU CHANTIER MÉTÉOR

Reprise des travaux de construction de l'atelier de maintenance sur le prolongement de la ligne 14 à Olympiades.



SOMMAIRE

p.24

RESSOURCES LA RATP ET LE VÉLO

Les différents aspects de la potilique de la RATP pour les deux roues.

p.25

PANORAMIQUES

p.30

PASSIONNÉMENT CHRISTIAN LE MERDY...

... prise de mer ! pour ce passionné de voilier. Larguez les amarres avec lui...



p.31

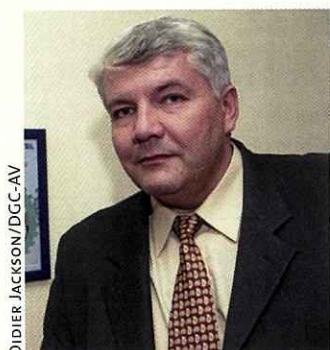
AVANT-APRÈS NAVIGO PREND LE BUS

De la moulinette du receveur à Navigo, la révolution télébilletique est passée par là.



Entre Les Lignes : LAC A 85, 54, quai de la Rapée, 75599 Paris Cedex 12. Délégation générale de la communication-RATP. Tél. : 01 44 68 36 51/36 44/36 68. Directeur de la publication : Gilles Alligner. Rédaction : Simone Feignier, Nadine Guérin, Yan Rodriguez. Ont participé à ce numéro : Frédérique Imbs, Emmanuel Loiret, Franck de Lavarène. Photographies : DGC-AV. Couverture : Bruno Marguerite. Conception et réalisation graphique : **TEXTUEL**. Chef de projet : Véronique Deldicque. Directrice artistique : Danielle Guigui. Maquettiste : Hélène De Carvalho. Secrétaires de rédaction : Sylvie Gojard, Sarah Walters. Réviseur : Dominique Joubert. Photogravure : Question d'Édition. Imprimerie : Torcy Québecor. N° ADEP 1791. Membre de l'Union des Journaux et Journalistes d'Entreprise de France, UJEF. Abonnement : 22,80 € (27,50 € pour l'étranger), pour 10 numéros. Les demandes sont à adresser à Entre Les Lignes, 54, quai de la Rapée, 75599 Paris Cedex 12. Retraités de la RATP : vos changements d'adresse sont à transmettre par écrit au bureau des Pensionnés, 30, rue Championnet, 75889 Paris Cedex 18.

LE MANAGEMENT DE PROXIMITÉ



DIDIER JACKSON/DGC-AV

? En octobre 2002, le centre bus de Créteil faisait évoluer son organisation interne afin d'améliorer l'accompagnement professionnel de ses machinistes. Quel en est le bilan un an après ?

RENÉ PICAUD, directeur du centre bus de Créteil.

« Nous sommes partis du constat suivant : d'un côté, nous avions des machinistes qui déplorait une vision trop technicienne de leur activité et exprimaient un isolement et

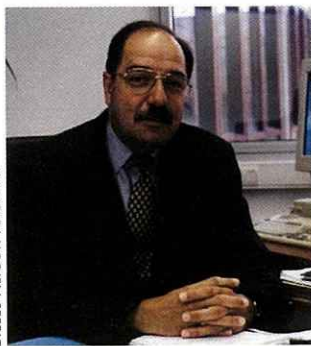
un manque de reconnaissance et, de l'autre, des agents de maîtrise occupés par de trop nombreuses tâches, qui ne disposaient pas assez de temps ni de leviers managériaux pour répondre à leurs attentes. À l'issue d'une démarche participative avec l'ensemble de l'encadrement du centre sur la notion de management attentionné, nous avons abouti à une nouvelle définition du rôle des managers de proximité, dénommés responsables d'équipe (RE). Ils encadrent désormais une équipe d'une trentaine de machinistes (au lieu d'une centaine, pour certains, dans l'organisation précédente), affectés sur plusieurs lignes. Ils donnent du sens aux objectifs individuels et collectifs, comme la Bus attitude, en soutenant les hommes sur le terrain et en suivant l'activité et les résultats. Ils gèrent le quotidien des agents à travers les CA, les TC, les commandes de service... Présents sur ligne, ils sont en

mesure d'apprécier la qualité du travail, en portant une attention particulière à ceux qui s'investissent dans l'obtention des résultats du centre. Avec cette nouvelle organisation, qui permet de conduire un EAP annuel par agent, les responsables d'équipe deviennent les RH de premier niveau. Le responsable des ressources humaines, quant à lui, s'occupe du recrutement, de la formation, des relations sociales, syndicales et juridiques pour l'ensemble du centre. La notion de ligne, fédératrice, à laquelle les machinistes sont attachés, ne disparaît pas pour autant avec la création de trois postes de responsables de l'offre et de la voirie. Interlocuteurs des régulateurs et des délégués de ligne pour les tableaux de marche, ils gèrent

spécifiquement les problèmes techniques de chaque ligne avec les partenaires externes (mairie, DDE...). Certains chiffres, aujourd'hui, parlent d'eux-mêmes. Au cours de la période écoulée, pour un effectif de 420 machinistes, l'absentéisme pour maladie a diminué de 30 %, les réclamations de voyageurs liées au comportement ont baissé d'un tiers, et les agressions physiques de moitié... Cette organisation, propre au centre de Créteil, est bien évidemment perfectible. L'objectif principal étant en permanence d'améliorer la qualité de vie au travail des agents pour améliorer la qualité de service offerte à nos clients. »



PIL CERTIFIÉ



GILLES AUGON/DGC-AV

FRANCIS GUITTONNEAU, directeur du département PIL.

? Le département Projets et Ingénierie des lieux (PIL) est certifié ISO 9001, version 2000. Qu'apporte cette certification à votre département ?

« PIL est un département jeune, créé en 2001. Le système qualité sur lequel nous venons d'être certifié constitue, pour l'ensemble de nos agents, une référence

commune tirée des expériences différentes que nous avons connues antérieurement, dans divers départements. Cette certification répond également à l'évolution du contexte externe de l'entreprise. Nous avons des engagements contractuels avec le Stif, ce qui nous incite à faire preuve d'une rigueur accrue dans la gestion de nos projets et nous oblige à progresser dans les

prestations réalisées pour nos maîtres d'ouvrage et autres clients internes. De plus, le développement de la maîtrise d'ouvrage sur les projets de transport implique pour la RATP de faire connaître la qualité de sa conduite des projets face aux autres maîtres d'ouvrage. La certification de PIL s'inscrit ainsi bien dans la politique de la RATP en matière de développement et d'une meilleure efficacité de ●●●



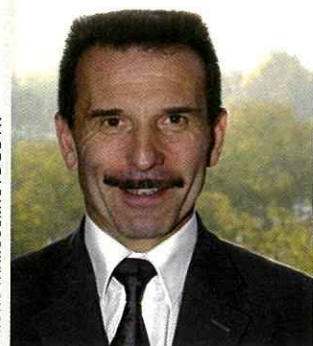
●●● son ancrage territorial, car elle garantit la transparence de nos modes de fonctionnement, assure l'efficacité de notre système par rapport à celui de nos concurrents et accroît la confiance de nos clients.

Mais cette certification n'est qu'un premier jalon dans la démarche de progrès continu que nous avons entreprise. Et l'incident du chantier Météor à Olympiades, en février dernier, nous a rappelé, si cela était nécessaire, que

la qualité et la sécurité de nos prestations ne sont jamais acquises une fois pour toutes. Au moment où cet incident est survenu, nous étions engagés dans la démarche qualité, mais sa mise en œuvre n'était pas encore déployée sur les projets. Aujourd'hui, nous sommes particulièrement impliqués dans la mise en œuvre d'un processus continu et renforcé de maîtrise des risques dans les projets (*voir chantier Météor pages 10-11*). C'est grâce au travail de fond qui a été réalisé pour la certification que le département a pu travailler sur ce sujet avec une très bonne réactivité. En s'appropriant le référentiel,

élaboré avec la participation d'une centaine d'agents du département, chacun dispose d'une définition claire de son rôle dans le processus de production des projets. Il anticipe souvent les difficultés et peut donc réagir avec plus d'efficacité lorsqu'un événement non prévu risque de remettre en question les engagements pris collectivement sur tel ou tel projet. Nous sommes dans un processus d'amélioration continu, dans lequel nous utilisons nos réussites et nos erreurs pour faire évoluer collectivement nos pratiques. Les agents du département l'ont bien compris et tous s'y investissent fortement. »

LA PROPRETÉ EN CAMPAGNE



BRUNO MARGUERITE / DGC-AV

Une démarche « Visions la propreté » vient d'être engagée sur la ligne 5. Quels sont ses objectifs ?

PATRICK SANS,
directeur de la ligne 5
du métro.

passé entre la RATP et le Syndicat des transports d'Île-de-France. Enfin, les enquêtes menées auprès de la clientèle montrent que le manque de propreté a une influence directe sur le sentiment d'insécurité.

En parallèle, en dépit de l'investissement très important des agents, nous n'obtenons que des résultats peu satisfaisants. Et pour cause : il est impossible de mettre un agent derrière chaque client. Les agents ont voulu, de ce fait, rencontrer et solliciter les clients afin d'adopter une vision commune du problème de la propreté. Nous avons donc réuni durant deux jours, autour d'une même table, des agents, des clients et nos partenaires urbains – Ville de Paris, Mac Donald's, À nous Paris, Comatec et Selecta –, dans

une démarche constructive. De ces journées de dialogue est apparu le concept de « coresponsabilité » face au problème de la propreté : ce fut la pierre fondatrice de la campagne expérimentale « Visions la propreté », qui est le fruit d'un travail collectif et citoyen. Cette campagne se déroule en trois temps : un temps d'ouverture, d'information, de sensibilisation et de dialogue entre les agents et les clients de la ligne 5 (les 5, 6, 7 et 8 novembre).

Une deuxième phase, en décembre, est consacrée à

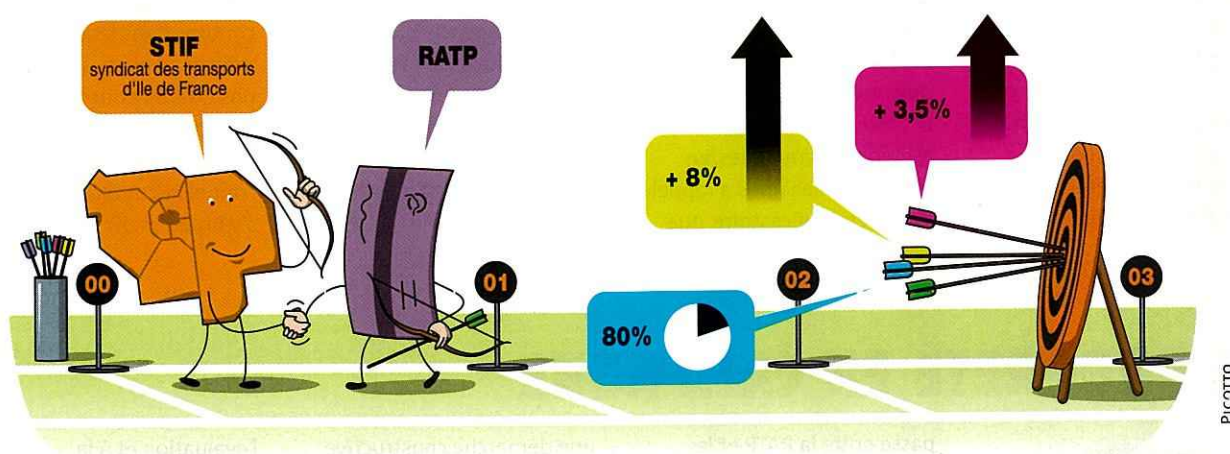
l'évaluation et à la communication des améliorations notables en matière de propreté sur notre ligne. Puis, le troisième temps, en début d'année 2004, sera celui des remerciements s'adressant à tous ceux, agents et clients, qui, par de petits gestes simples et quotidiens, ont contribué, contribuent et contribueront à l'amélioration du confort de voyage des citoyens. »



ILLUSTRATIONS DE LAURENT RICHARD

Bilan positif : Contrat Stif-RATP

Le bilan du contrat signé le 12 juillet 2000 entre le Stif et la RATP pour les quatre années 2000-2003 a été présenté le 13 juin au conseil d'administration du Stif. Regard en quelques chiffres.



2000-2003

Le contrat a marqué une rupture avec le passé. Après quarante ans de management de moyens budgétaires annuels équilibrés par une indemnité compensatrice, il a introduit un cadre d'actions pluriannuel, une responsabilisation des acteurs du transport public (autorité organisatrice et transporteurs), une clarification et une maîtrise des financements publics consacrés aux transports collectifs.

+ 8%

Pour le trafic pendant la période. Une forte progression au lieu des 2 % retenus dans le contrat (avec des coûts au voyage qui ont baissé de 3 % en euros constants).

+ 3,5%

sur le métro, + 1,1 % sur le RER et + 1,8 % sur les réseaux de surface. L'offre de transport de référence en volume a donc augmenté sur tous les réseaux.

80%

du bonus maximal, tel est le montant perçu chaque année par la RATP grâce à cette qualité de service améliorée.

Pour la RATP, les objectifs de résultat ont été atteints, **soit de 0,7 à 1 % du chiffre d'affaires selon les années**. La rémunération de la prestation de transport et la maîtrise des charges ont permis de dégager une capacité suffisante pour autofinancer le renouvellement, le gros entretien et la modernisation du patrimoine.

YAN RODRIGUEZ



GÉRARD DUMAX/DGC-CAV

Cette année, les voyageurs recevront les meilleurs vœux de leurs personnages de BD préférés : Agrippine, Gai Luron, Lucien... Pour une année 2004 festive et ludique !

LES HÉROS SORTENT DE LEUR BULLE

Une année 2004 « ... avec beaucoup d'ammûûrr... », c'est le souhait que formulera la RATP à l'intention de ses voyageurs par l'intermédiaire d'Agrippine, héroïne de Claire Bretécher. Elle est l'un des cinq personnages de bande dessinée choisis par l'équipe de la délégation générale à la communication DGC (unités image et agence d'événement), chargée de la communication sur les vœux. Agrippine sera accompagnée, entre autres, de Gai Luron, le célèbre chien de Gotlib, qui souhaitera aux voyageurs une année « ... drôle, voire désopilante », et de Lucien, le personnage de Frank Margerin, qui, lui,

voit 2004 « ...vachement rock'n'roll, siouplait ! » Des héros de BD retenus par la DGC et les responsables communication des réseaux pour que chacun, de 7 à 77 ans, puisse se retrouver dans ces personnages, qui offriront à tous des vœux festifs, gais et ludiques.

C'est au moyen d'affichage, de décoration et d'animation que la RATP fêtera sur ses réseaux la fin de l'année 2003 avec ses voyageurs. Ainsi, dès la semaine du 22 décembre, des affiches 62 x 100 seront apposées dans le métro et le RER et des affichettes A4 mises en place dans les bus, tandis que des autocollants décoreront tripodes



et guichets du métro et du RER (où ils seront disposés par les agents eux-mêmes) et les bus. Une animation itinérante sera également proposée aux voyageurs. Ils pourront poser devant un photographe en compagnie de la silhouette – grandeur nature – du personnage de BD de leur choix. Les clichés, tirés sous forme de carte de vœux, leur seront ensuite remis. La RATP, qui accompagne depuis 2001 le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, ne pouvait trouver mieux que quelques héros de BD pour souhaiter une bonne année 2004 à ses voyageurs.

SIMONE FEIGNIER

À la gauche de l'animateur, Salam Fenni, Francis Barberel, Guy Paulin, Patricia Duval, Georges Falla, Pierre Four, Pascale Martin.

Mieux se connaître pour mieux se respecter, tel est le credo de « Couleurs de Flandre », qui tire parti de la richesse culturelle de chacun. Une démarche qui a apporté le prix de l'Implication, en septembre, à l'équipe du centre bus.

Les « Couleurs de Flandre »

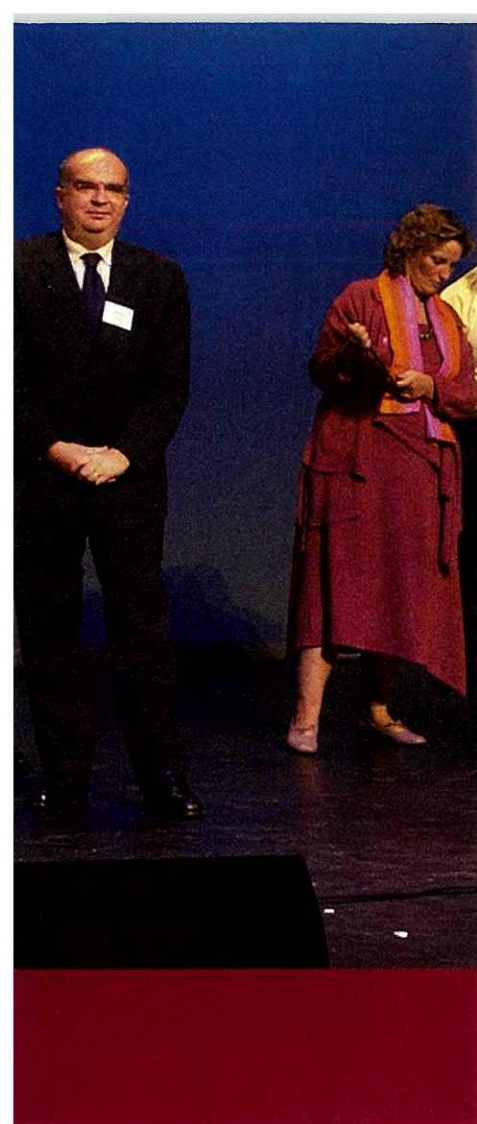
« **T**out le monde vient me voir. Les collègues veulent un nouveau "Couleurs de Flandre." » La popularité de Georges Falla, machiniste, et de l'équipe ayant participé à la manifestation du centre bus de Flandre s'est encore accrue depuis l'obtention du prix de l'Implication et de la Qualité, le 17 septembre. L'objet de « Couleurs de Flandre » : tirer parti de la richesse culturelle dont les six cents agents du centre sont porteurs pour favoriser entre eux, mais aussi vis-à-vis des voyageurs, la compréhension, la tolérance et les échanges. « Dans la salle

du personnel, raconte Patricia Duval, responsable de la qualité et de la communication, on avait besoin de moments de convivialité pour que chacun se redécouvre. »

Des rencontres interculturelles

La solution est venue en partie de Georges. Il s'est souvenu de soirées au cours desquelles lui, l'Antillais, invitait sous son toit des amis algériens en leur laissant le soin de préparer le repas. « Assis par terre autour d'un couscous, j'ai découvert des gens qui

avaient beaucoup à m'apporter. » De leur côté, les agents de maintenance du centre avait organisé une soirée « Marrakech » le Noël dernier. Quelques agents, convaincus du fait que lorsqu'on se connaît on se respecte, sont allés frapper à la porte de Pascale Martin, responsable prévention. Dès la seconde réunion, les volontaires tombaient d'accord : la salle du personnel accueillerait régulièrement des rencontres interculturelles, et la première édition de « Couleurs de Flandre » serait dédiée aux Caraïbes. L'animation et l'organisation de l'é-



JEAN-FRANÇOIS MAUBOUSSIN/DGC-AV

vénement doivent tout à la bonne volonté des agents d'origine martiniquaise, guadeloupéenne ou guyanaise, qui n'hésitent pas à lui consacrer une partie de leur temps de repos, ainsi qu'à la disponibilité de leurs épouses qui s'employèrent à confectionner des mets tropicaux. L'un apporta des vidéos, l'autre, peintre amateur, exposa ses toiles. Quant à Georges, il est encore tout fier d'avoir réussi à attirer jusqu'à Pantin une célébrité, en la personne du batteur du groupe Kassav.

Faire renaître l'esprit de groupe

De l'avis de Patricia Duval, il s'est créé à cette occasion, « une ambiance qu'elle n'avait jamais connue » depuis qu'elle occupe son poste à Flandre. Faisant renaître l'esprit de groupe dont on lui avait parlé avec nostalgie. L'originalité du projet, laisse-t-elle

entendre, est d'avoir fédéré les enthousiasmes, aussi bien à la maintenance qu'à l'exploitation en recevant le soutien de l'encadrement et de la direction. Fabienne Moreau, machiniste, confirme que lors de la remise du prix de l'Implication, « on était tous au même niveau ».

« Couleurs de Flandre » s'est transformé en phénomène durable. Au mois de décembre, la Méditerranée sera à l'honneur, un thème réalisé en collaboration avec l'association des femmes médiatrices et le club infor-

matique du quartier des Courtilières. La population pantinoise sera conviée à y participer. Une spéciale « régions de France » devrait voir le jour en janvier, et d'autres thèmes tels que jeux ou danses du monde sont déjà lancés.

Si l'ignorance entraîne préjugés et violence, la connaissance est, à l'inverse, source de tolérance. Ce postulat s'est déjà vérifié à l'intérieur du centre bus. Il reste à le faire partager à l'extérieur.

EMMANUEL LOIRET

Les 12 autres équipes concurrentes

Pour la première fois, cette année, un seul prix récompensait les démarches Qualité et Implication, mettant en avant le partage des « bonnes pratiques », qui ont pour point commun de contribuer à l'amélioration et au développement de l'efficacité de l'entreprise.

« ÉCOUTE CLIENT »

- Centre bus de Montrouge : réalise un site internet « Ligne 38 » pour favoriser les échanges entre machinistes et voyageurs.
- Unité « Gares RER ligne A » : organise des rencontres et des événements avec les voyageurs pour lutter contre les incivilités.
- Unité SIT/IET, Assistance technique aux clients (ATC) : connu par son numéro d'appel, le 93, s'engage dans une démarche d'amélioration du service rendu.

« COOPÉRATION ENTRE LES MÉTIERS »

- Centres bus de Pavillons-sous-Bois et de Saint-Denis : se concertent pour mettre au point un nouvel affichage des perturbations du trafic.
- Groupe EST-HA : propose des engagements partagés à travers des contrats de partenariat d'unités dans un souci de performance partagée.
- Unité Marketing, CML : conçoit et met en œuvre une enquête auprès de la clientèle en partenariat avec les unités opérationnelles.

« MANAGEMENT »

- Unité Installations locales du Transport voyageurs (ITV), M2E : réalise une charte pour fédérer sur des engagements et des valeurs.
- Groupe « jeunes cadres », MRF : conçoit un baromètre de satisfaction des clients internes, Métro, RER et Bus.

« OBJECTIFS ET PERFORMANCES »

- Centre bus de Charlebourg : engage de nouvelles pratiques commerciales pour reconquérir des territoires difficiles.
- Unité ligne 9, MES : se mobilise auprès des clients lors des périodes de vente de Cartes Orange.
- Unité Ingénierie de Sécurité et Propreté, SEC : conçoit et réalise des pictogrammes et des images, adaptés aux utilisateurs, pour prévenir les risques liés à l'utilisation des produits de nettoyage des trains.
- Ateliers de Championnet, MRB : construit un seul système qualité pour l'ensemble de leurs activités de production.

Ligne 14 : reprise du

Les travaux du prolongement de la ligne 14 situés dans l'environnement du groupe scolaire Auguste-Perret ont repris le 21 juillet. Ils ont reçu les avis favorables formulés dans le rapport d'enquête du conseil général des Ponts et Chaussées et dans les notes d'expertise du tribunal administratif de Paris.

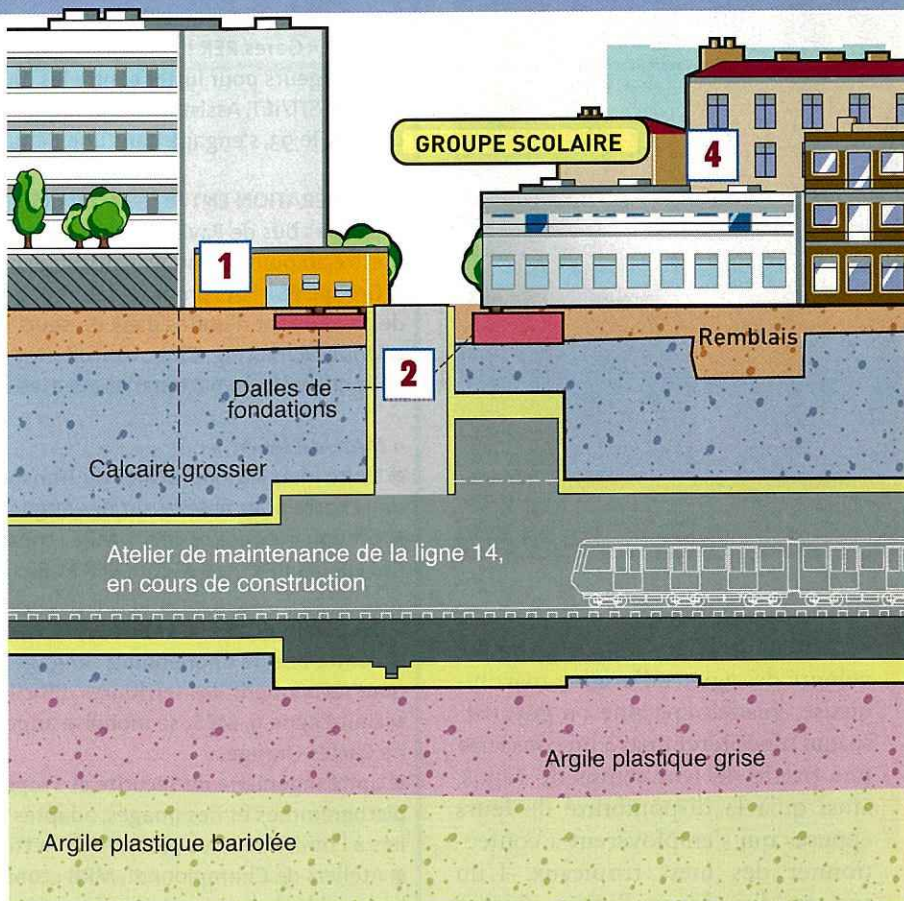
Les travaux de prolongement de la ligne 14 effectués en surface par la RATP concernent la remise en état des classes endommagées du groupe scolaire Auguste-Perret situé dans le 13^e arrondissement. Simultanément, est réalisée en sous-sol la construction de l'atelier de maintenance des trains de la ligne 14. La réhabilitation du groupe scolaire et les travaux de gros œuvre de l'atelier doivent être terminés d'ici à la fin de l'été prochain, afin de permettre à l'ensemble des élèves de retrouver leur école à la rentrée 2004. Et la mise en service du prolongement de la ligne 14 est envisagée pour l'automne 2007.

1 LES CLASSES MATERNELLES ENDOMMAGÉES ONT ÉTÉ DÉMOLIES FIN JUILLET.

La réalisation de nouvelles dalles de fondation permet d'isoler le chantier de reconstruction des classes de celui de la partie du hall de maintenance située en dessous. Les bâtiments scolaires sont reconstruits à l'identique.

2 LA CONSTRUCTION DE LA PARTIE OUEST DE L'ATELIER de maintenance, d'une longueur d'environ 40 mètres, est réalisée à ciel ouvert, un puits d'accès ayant été terrassé à l'emplacement de l'incident de février dernier.

3 LA PARTIE EST DE L'ATELIER, sur une longueur de 100 mètres environ, est construite à partir du tunnel menant à la future station Olympiades, selon



de nouvelles méthodes. En effet, le terrassement se fait sur une tranche de 1,60 mètre, puis on procède très rapidement au bétonnage définitif de la voûte de l'ouvrage avant de creuser à nouveau sur 1,60 mètre.

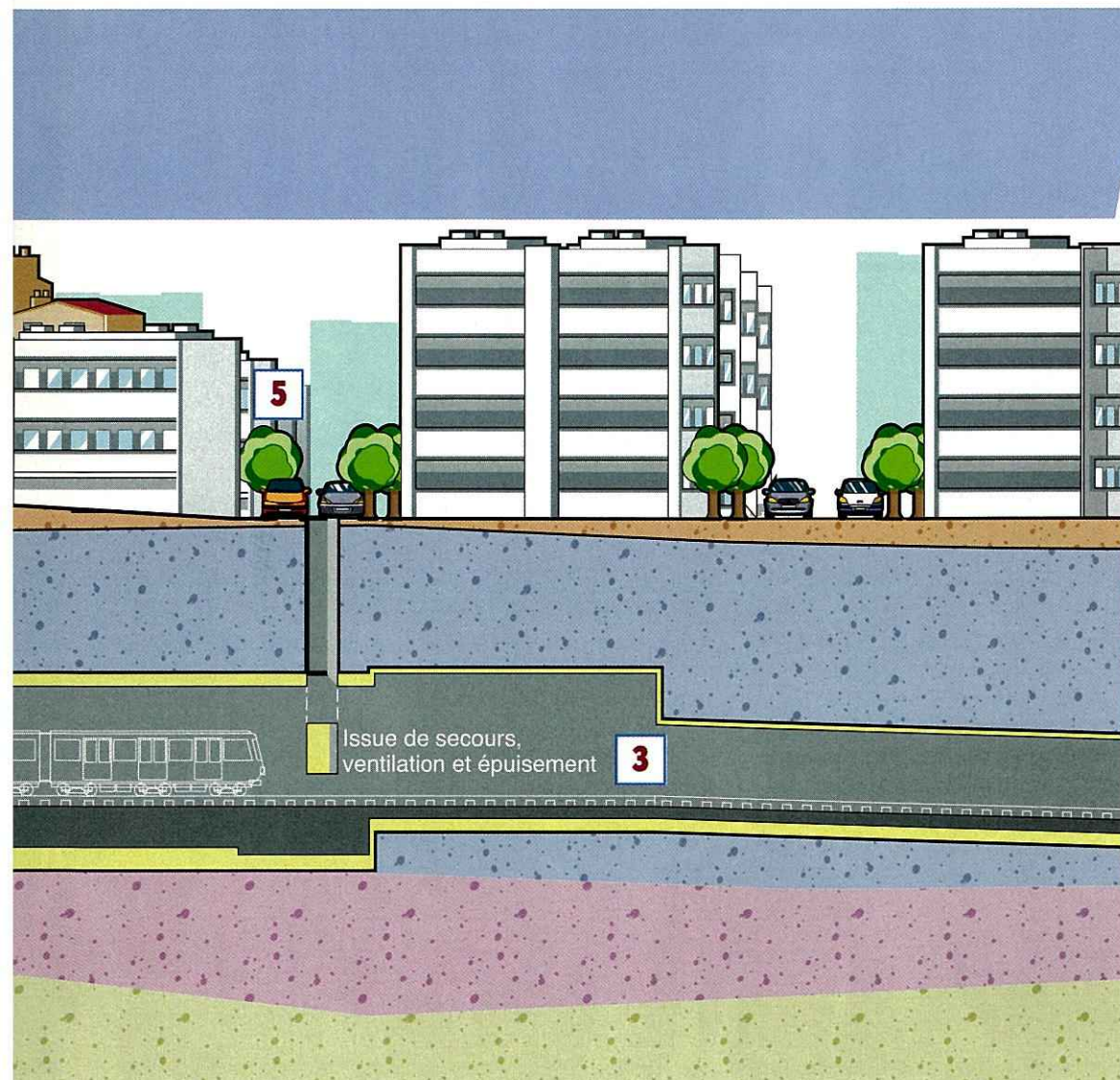
4 LES BÂTIMENTS SCOLAIRES LONGEANT LA RUE AUGUSTE-PERRET qui ne sont pas affectés par les travaux accueillent, depuis la rentrée 2003, les enfants de la maternelle, les écoliers du primaire ayant été répartis dans d'autres écoles de l'arrondissement. Les responsables du

chantier sont en contact permanent avec la directrice et les enseignants.

5 POUR PRÉSERVER LE BIEN-ÊTRE DES TOUT-PETITS, le chantier s'arrête chaque après-midi de 13 heures à 15 heures au moment de la sieste, et un mur a été élevé dans la cour de l'école, pour amortir les bruits du chantier. L'organisation des travaux au quotidien s'efforce de minimiser les nuisances pour les riverains, et le chantier ne fonctionne que dans la journée.

SIMONE FEIGNIER

chantier



La maîtrise des risques dans les projets

Un plan de maîtrise des risques est désormais mis en œuvre pour le chantier Météor comme pour les autres chantiers (prolongement de la ligne 13 à Gennevilliers, couverture du RER à Vincennes...), dont le département PIL a la responsabilité. Ses modalités de mise en œuvre ont été définies avec l'aide d'un cabinet spécialisé. Il s'agit d'un processus formalisé et continu qui consiste à :

- établir la liste de tous les risques susceptibles de se produire lors de l'avancement du projet ;

- évaluer la gravité de chaque risque ;
- définir, en fonction de la gravité du risque, une ou plusieurs actions à mener pour le prévenir ;
- suivre la mise en œuvre de ces actions tout au long du projet.

La démarche qualité menée par le département PIL (voir interview de Francis Guitonneau page 4) lui permet de progresser dans la traçabilité de ses actions, élément fondamental dans l'approche de la maîtrise des risques.



MOBILIEN

**Des bus plus rapides, plus fréquents, accessibles...
Mobilien a pour ambition de répondre aux nouvelles attentes
des voyageurs en matière de transport collectif.
Le point sur un projet majeur pour l'Île-de-France.**



BRUNO MARGUERITE/DGCC-AR

p.14 Mobilien, un réseau de lignes de bus à l'image du métro parisien.

p.15 Un projet évolutif qui, à la RATP, concerne soixante-dix lignes de bus.

p.17 Carte du réseau Mobilien à Paris et en banlieue.

p.18 L'avancée de Mobilien sur les lignes 38 et 170.

Dossier Frédérique IMBS.

FAIT

BOUGER LE BUS



Mobilien, « le métro de surface »

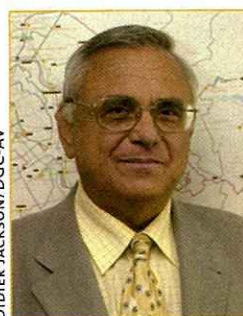
Inscrit dans le Plan de Déplacements Urbains (PDU) de l'Ile-de-France, Mobilien constitue un réseau dense de lignes de bus et de pôles intermodaux, à l'image du métro parisien. Sa mise en œuvre repose sur la concertation et le consensus.

Adopté en décembre 2000, le PDU (Plan de Déplacements Urbains) d'Ile-de-France a pour objectif de diminuer de 3% le trafic automobile, de développer les transports collectifs et les moyens de déplacement les moins polluants. Le projet Mobilien participe à cette ambition. Privilégiant les liaisons de banlieue à banlieue, c'est un réseau maillé à l'échelle de la Région, qui vise à augmenter l'offre de transports en commun de surface et à améliorer la qualité du service pour mieux satisfaire les voyageurs et en attirer de nouveaux.

Le mode de vie des Franciliens a changé. Leur mobilité accrue tend à faire disparaître les heures creuses tandis que le trafic du soir augmente. D'où la nécessaire adaptation de

l'offre de transport. « *Ancré sur une structure existante, Mobilien va développer, à l'échelle de la banlieue, un service comparable à celui du métro* », explique Michel Christen, responsable du projet Mobilien à DPV. Le réseau s'appuie sur deux composantes essentielles : les **Lignes** de bus et les **Pôles** d'échanges. Ses performances s'expriment en termes de vitesse et de régularité, mais aussi de qualité et de développement des **Services**.

« *Basé sur le consensus, Mobilien réclame du temps et beaucoup de concertation* », poursuit Michel Christen. Le projet fait en effet intervenir un grand nombre d'acteurs : opérateurs, collectivités locales, associations de voyageurs, de commerçants, de handicapés... dans toutes les communes traversées par le réseau.



DIDIER JACKSON/DGC-AV

Michel CHRISTEN,
Responsable
du projet Mobilien
à DPV.

Un dialogue au quotidien a été instauré avec l'ensemble de ces interlocuteurs, dans le cadre d'une démarche partenariale qui tient compte des attentes de chacun.

Un service de qualité

La mise en œuvre du réseau Mobilien se fait au sein de comités d'axe qui

Mobilien par le menu

LIGNES : Sur les 150 lignes de bus intégrées au réseau Mobilien, 70 sont exploitées par la RATP : 19 à Paris, dont les 3 lignes PC, et 51 en banlieue. Représentant 750 km de réseau, ces 70 lignes couvrent 4 départements et traversent 130 communes. À Paris, les lignes Mobilien assurent plus de 50 % des déplacements.

En banlieue, le choix a été opéré à partir de deux critères :

- le trafic, en prenant en compte les lignes les plus fréquentées ;
- la structure, pour que ces lignes constituent un véritable réseau et qu'elles privilégient la demande de déplacements de banlieue à banlieue.

PÔLES : Véritables vitrines du réseau, les pôles sont les supports privilégiés de l'intermodalité, de la politique de services et de l'intégration à la ville. La RATP est impliquée dans 83 pôles, dont 72 en banlieue. Ces pôles sont essentiellement situés dans les grandes gares, les points de rencontre avec le métro, le RER et le tramway. Leur traitement permettra aux voyageurs d'effectuer les correspondances plus facilement et plus rapidement tout en trouvant sur leur trajet de nombreux services.

SERVICES : Des services liés aux transports (vente, accueil, information, sécurisation...) mais aussi à la ville, en partenariat avec les collectivités locales, seront implantés dans les pôles. Ils pourront intégrer d'autres services publics (La Poste, France Télécom) ou des prestations d'entreprises et de commerces environnants. Il s'agit ainsi de rendre ces lieux à la fois conviviaux et pratiques pour les voyageurs.

▲ La ligne 38, qui relie la gare du Nord à la porte d'Orléans, ne traverse pas moins de sept sites classés, comme la place Saint-Michel ou les Jardins du Luxembourg. Le réaménagement Mobilien y est par conséquent plus classique. Avec cependant des aspects novateurs telle la mise en place de deux quais en axial devant la mairie du X^e et sur la rue Saint-Martin (voir photos de synthèse ci-dessus).

regroupent l'ensemble des acteurs impliqués. Chaque comité, sous le pilotage du Conseil général ou de la direction départementale de l'Équipement (DDE), élabore un contrat d'axe sur lequel les collectivités, les transporteurs, l'État, la Région et le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) s'engagent à financer et garantir un service de qualité pour le voyageur. Dans ce contrat figurent les vitesses à atteindre pour les bus, les fréquences, mais aussi la réalisation de pistes cyclables ou un engagement des communes pour mieux faire respecter le stationnement et la sécurité des piétons. Une dizaine de contrats ont d'ores et déjà été validés sur les lignes et huit sur les pôles pour lesquels un dispositif similaire, présidé par le Stif, a pour objectif le contrat de pôle.

Les aménagements d'axes Mobilien sont financés à parts égales par la Région, la direction régionale de l'Équipement et le Stif. Le surcoût d'exploitation des soixante-dix lignes



DIDIER JACKSON/DGC-AV

Jean DELETRAZ,
Responsable de
la Mission Evolution
de l'Offre à Bus.

de la RATP concernées est estimé entre soixante et soixante-dix millions d'euros par an. « *Au département Bus, nous nous réjouissons du projet, car il suppose une augmentation importante de la vitesse et de la régularité* », déclare Jean Delétraz, responsable de la Mission Évolution de l'Offre. « *Encore faudra-t-il que le coût du renforcement de l'offre soit financé, ce qui n'est pas acquis pour le moment.* » C'est pourquoi Mobilien est un projet évolutif, pour lequel on procède étape par étape, ligne par ligne, en fonction de la réalité des gains de vitesse et de trafic. ■

MOBILIEN, UN LABEL DE QUALITÉ

Vitesse, fréquence, amplitude, information... le réseau Mobilien implique une augmentation de l'offre et une amélioration substantielle de la qualité du service. Pour une plus grande satisfaction des voyageurs.

■ Des aménagements de voirie pour accroître la performance :

couloirs réservés permettant aux bus d'atteindre 18 km/h ou, à défaut, une augmentation de leur vitesse de 20 % combinée à une fréquence accrue des passages, priorité aux feux dans les carrefours, meilleure gestion des zones de stationnement et de livraison... autant de dispositions qui garantissent la rapidité, la fluidité et la régularité des bus.

■ Un service mieux adapté :

L'amplitude des bus Mobilien est calquée sur celle du métro ; un service continu, sur la totalité de l'itinéraire, maintenu jusqu'à 0 h 30, sept jours sur sept. La fréquence de passage assure un bus toutes les dix minutes durant les périodes creuses en journée. Les arrêts sont mieux espacés et mieux situés pour favoriser les correspondances.

■ Des véhicules modernes, confortables, propres et accessibles :

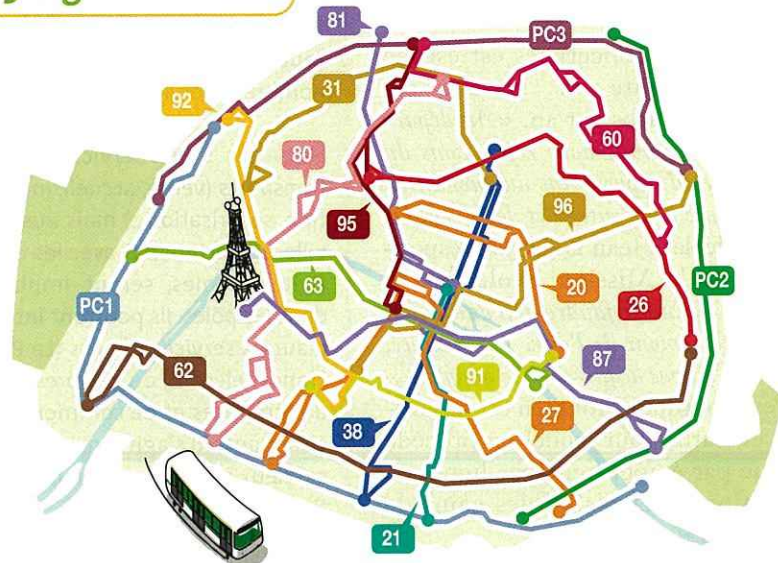
Équipés de planchers surbaissés et de palettes pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, les bus recourent à une énergie « propre » ; ils sont climatisés et dotés d'un système de vidéosurveillance.

■ Des voyageurs mieux informés :

Grâce à l'extension du système Siel, les voyageurs bénéficient d'une information dynamique et sonore aux arrêts et à bord des bus : temps de parcours prévus, temps d'attente des deux bus suivants, correspondances pratiques avec les autres réseaux...

L'ensemble de ces mesures permettra à chaque ligne du réseau Mobilien d'obtenir la certification NF Service et le label Mobilien.

19 lignes à Paris



51 lignes hors de Paris



ITÉ





PORTTRAITS DE LIGNES

À Paris et en banlieue, les projets Mobilien sont mis en place par une équipe RATP qui coordonne les actions et travaille avec les différents partenaires. Exemples avec les lignes 38 et 170.

L'ampleur du projet Mobilien, ses objectifs, les caractéristiques de l'organisation du Plan de Déplacements Urbains (PDU), de même que la multiplicité et la diversité des acteurs concernés, ont conduit la RATP à mettre en place une équipe dédiée à ce projet. Pilotée par Michel Christen, elle compte sept responsables de lignes Mobilien (un à Paris et six en banlieue) et six responsables de pôles (deux par département, hors Paris), tous étant situés dans les agences territoriales. Ces responsables RATP constituent, à Paris comme en banlieue, l'interface avec les élus et les services techniques de la ville, et sont leurs interlocuteurs privilégiés.

Un itinéraire qui traverse des sites classés



Guy Michel,
Responsable des lignes
Mobilien à Paris

Parmi les quatorze lignes intramuros, la ligne 38, qui relie la gare du Nord à la porte d'Orléans, est caractéristique à plusieurs titres. Elle emprunte deux types de voirie : celle dépendant de la préfecture de Police et celle relevant de la Ville. Son itinéraire traverse en outre des sites classés, ce qui nécessite l'intervention des architectes des Bâtiments de France.

« Ces spécificités ont pour conséquence de multiplier le nombre d'intervenants et donc d'allonger le processus de négociation », explique Guy Michel, responsable des lignes Mobilien à Paris.

Autre conséquence : un réaménagement Mobilien plus classique que celui prévu au départ. « La ligne ne comporte pas moins de sept sites classés, comme la place Saint-Michel ou les jardins du Luxembourg. Impossible par exemple d'y implanter des couloirs avec bordurettes, on se contentera donc d'une ligne continue fortement marquée. » Des aménagements novateurs sont cependant prévus, telle la mise en place de deux quais en axial devant la mairie du X^e arrondissement et sur la rue Saint-Martin.

De nombreuses communes concernées

Reliant la gare de Saint-Denis à la porte des Lilas, la ligne 170 est emblématique : sixième ligne d'Île-de-France en terme de fréquentation, elle dessert les communes de Paris, du Pré-Saint-Gervais, des Lilas, de Pantin, d'Aubervilliers et de Saint-Denis. « Le bus 170 connaît des difficultés de circulation qui sont réparties sur l'ensemble de l'itinéraire et n'apparaissent pas toujours à la même heure de la journée », précise Annick Étienne-Laurent, responsable des lignes Mobilien sur la partie ouest de la Seine-Saint-Denis.



Annick Étienne-Laurent,
Responsable des lignes Mobilien
de la Seine-Saint-Denis (ouest)

Différentes solutions d'aménagement sont donc prévues, parmi lesquelles des systèmes « classiques », tels que les couloirs bus, ou plus novateurs, ainsi le système du « sas » dans les rues étroites du Pré-Saint-Gervais (circulation en alternance sur une file).

◀ La ligne 170, qui relie la gare de Saint-Denis à la porte des Lilas, connaît de nombreuses difficultés de circulation tout au long de son itinéraire. Des aménagements sont donc prévus, comme sur la photo de synthèse ci-contre où l'on voit la matérialisation d'un couloir de bus réservé en contresens de la circulation, situé sur la commune de Pantin.

Carte d'identité de la Ligne 170

Parcours : gare de Saint-Denis à la porte des Lilas, sur 10 km

■ Nombre de voyageurs : 27 000 par jour

Principaux aménagements :

- 3,7 km de sites propres bus, dont 1 km partagé avec les vélos, qui s'ajoutent au 1,3 km existant à Saint-Denis ;
- 15 carrefours dotés d'une priorité bus aux feux et 17 carrefours reprogrammés pour avoir un cycle de feu optimisé
- 54 points d'arrêt mis aux normes d'accessibilité PMR ;
- Aménagement de la gare routière de Saint-Denis permettant le retournement des bus à l'écart de la circulation générale ;

Gains de temps escomptés :

- 15 min vers la porte des Lilas, 10 min vers la gare de Saint-Denis ;

Planning du chantier :

- Démarrage des travaux en septembre 2003 pour une livraison prévue début 2005 ;

Coût global estimatif des aménagements :

- 14,6 millions d'€, soit un coût au kilomètre de 1,49 million d'€.

« Pour mener à bien le projet, il a fallu prendre en compte les spécificités de chaque commune », explique Annick Étienne-Laurent. Changements politiques, projets urbains, présence ou non de structures de concertation et de communication... sont autant de particularités qui rendent la démarche plus complexe. Plusieurs outils ont été conçus pour communiquer auprès des habitants (projections « pédagogiques », expositions...) et faciliter la prise de décision des partenaires et élus (photomontages, reportages photo). « Nous avons travaillé en étroite partenariat avec nos différents interlocuteurs pour aboutir à la signature d'un contrat d'axe en juin 2003. » Après presque deux ans de concertation, la première tranche de travaux a été engagée fin octobre pour une mise en service prévue fin 2005. Aussi bien à Paris qu'en banlieue, d'autres lignes font d'ores et déjà l'objet de projets d'aménagement : 27, 31, 60, 91, 92, 152, 153, 173... Ce sont en tout une vingtaine de lignes qui seront mises en service d'ici à la fin 2005. ■



BRUNO MARGUERITE/DOC-AV

Carte d'identité de la Ligne 38

Parcours : porte d'Orléans à la gare du Nord, sur 8 km

■ Nombre de voyageurs : 26 000 par jour

Principaux aménagements :

- 7,8 km de couloirs protégés par séparateur bus/vélo ou ligne continue soit plus de 50 % de l'itinéraire ;
- Modification de plan de circulation et création d'un contresens bus sur le pont au Change et le boulevard du Palais ;
- Élargissement du couloir existant en contresens de la circulation boulevard Saint-Michel ;
- Mise en place d'un point d'arrêt sur quai axial devant la mairie du X^e arrondissement et sur la rue Saint-Martin ;
- Mise aux normes d'accessibilité PMR de l'ensemble des points d'arrêt ;

Gains de temps escomptés :

- 10 min sur un trajet aller-retour, selon les heures de la journée ;

Planning du chantier :

- Démarrage des travaux en août 2003 pour une livraison prévue en février 2004 ;

Coût global estimatif des aménagements :

- 11,3 millions d'€, soit un coût au kilomètre de 1,25 million d'€.

Histoires de métro

Proposés lors des Journées du patrimoine, deux nouveaux parcours culturels invitent les voyageurs à découvrir sur les lignes et dans la ville l'historique du métro et certains lieux ignorés du grand public. Visite guidée avec l'un d'entre eux : « Métro Biblio ».



Depuis plusieurs années, la RATP s'attache, à travers la rénovation et la valorisation de ses

espaces, à susciter l'intérêt, la curiosité, voire l'émotion du voyageur. Ainsi, plus de trois cents notices mettent en valeur les ouvrages techniques et architecturaux ou les œuvres décoratives du métro. Quelque quatre-vingt-dix panneaux, situés sur les quais, racontent les histoires de métro, celles d'un patrimoine culturel présent dans la ville et sur les lignes. Deux nouveaux parcours, ludiques et pédagogiques, « Métro Biblio » et « Incroyable Métro » viennent enrichir les cinq premiers, créés l'an passé.



DENIS SUTTON/DGC-AV

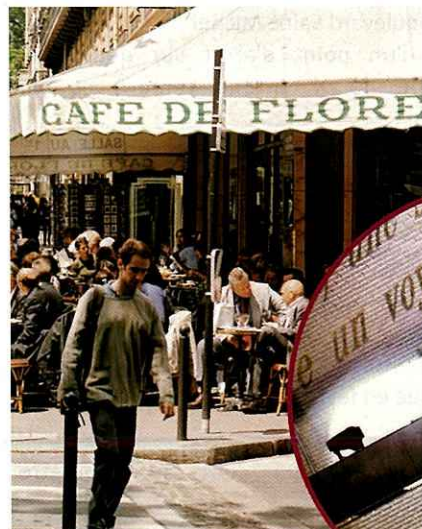


DENIS SUTTON/DGC-AV

CHEMIN-VERT, LA MAISON DE VICTOR-HUGO : À LA RECHERCHE D'UNE LÉGENDE

Ils s'appellent Hugo, Dumas ou Queneau.

On peut les lire dans le métro et les retrouver au Panthéon ou dans les maisons qui portent leur nom. Victor Hugo vécut dans un appartement au second étage de cet hôtel particulier, situé 6, place des Vosges. L'immeuble abrite depuis 1903 le musée Victor-Hugo. À voir aussi, le panneau « Histoire(s) de métro », station Victor-Hugo, ligne 2, quai direction Nation.



DENIS SUTTON/DGC-AV

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS : PORTE OUVERTE SUR LA LITTÉRATURE

Sur les traces de Jean-Paul Sartre, de Simone de Beauvoir ou de Boris Vian à la terrasse des *Deux Magots* ou du *Café de Flore*. La tradition littéraire se perpétue dans ces lieux devenus mythiques qui décernent chacun leur prix littéraire. En écho à cet univers des lettres, la station Saint-Germain-des-Prés, ligne 4, propose des expositions renouvelées sur le thème de la création (cf. « *Panoramiques* » p. 26).

À voir aussi : *Les Messagers*, sculpture de Gualtiero Busato, d'après le poème de Charles Baudelaire, « Élévation », salle des billets.

Gutenberg, mosaïque d'André Ropion sur l'inventeur de l'imprimerie, quai direction Porte-d'Orléans.



GILLES ALIGON/DGC-AV

À chacun son thème, les autres parcours découverte

Incroyable Métro : ils ont fait le métro. Bienvenue, Berthier, Empain ont accompli des exploits que l'on peut encore voir à Saint-Michel, à Montmartre ou à la tour Eiffel...

Le métro de l'Art nouveau : Hector Guimard a donné à la capitale un cachet d'Art nouveau : un voyage à travers stations, immeubles musées et monuments.

Le métro de Marianne : de Clemenceau à Gambetta, du Sénat au Panthéon en passant par l'Assemblée nationale... Marianne est le fil rouge de ce parcours très républicain.

Le métro de la Résistance : 1939-1945, des Invalides à Bir-Hakeim, l'histoire du métro est marquée par la Seconde Guerre mondiale.

Le métro en chantant : Gainsbourg, Montand, Perret, Trenet..., ont chanté le métro. Un itinéraire qui transforme les lignes en portée musicale.

Le métro musée : sculptures, mosaïques, fresques...

Le métro a l'art de nous surprendre !



JEAN-FRANÇOIS MAUBOUSSIN/DGC-AV

PLACE-DE-CLICHY, LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE : LE TEMPS RETROUVÉ

Cet hôtel particulier, au 16, rue Chaptal, fut la propriété du peintre Ary Scheffer et de son neveu l'écrivain Ernest Renan (1823-1892).

Le musée présente des souvenirs et objets d'art légués à la Ville de Paris, rappelant deux grandes figures du XIX^e siècle : l'écrivain George Sand (1804-1876) et l'artiste Ary Scheffer (1795-1858). À voir aussi : le panneau « Histoire(s) de métro », station Place-de-Clichy, ligne 2, quai direction Nation.



DENIS SUTTON/DGC-AV

BIBLIOTHÈQUE-FRANÇOIS-MITTERRAND : DES CHIFFRES ET DES LETTRES

La station de la ligne 14 qui dessert l'un des cinq sites de la Bibliothèque nationale de France célèbre l'écriture à travers « La Pluie de citations » : des disques parsemés sur les murs, le sol, les parois vitrées contenant chacun une citation sélectionnée dans la littérature mondiale, de l'Antiquité grecque à nos jours. Autre forme d'écriture avec l'escalier des signes et des nombres : une numérotation de 1 à 19 dans dix-neuf alphabets, inscrite sur les contremarches de l'amphithéâtre de correspondance avec le RER C.

NADINE GUÉRIN



DENIS SUTTON/DGC-AV



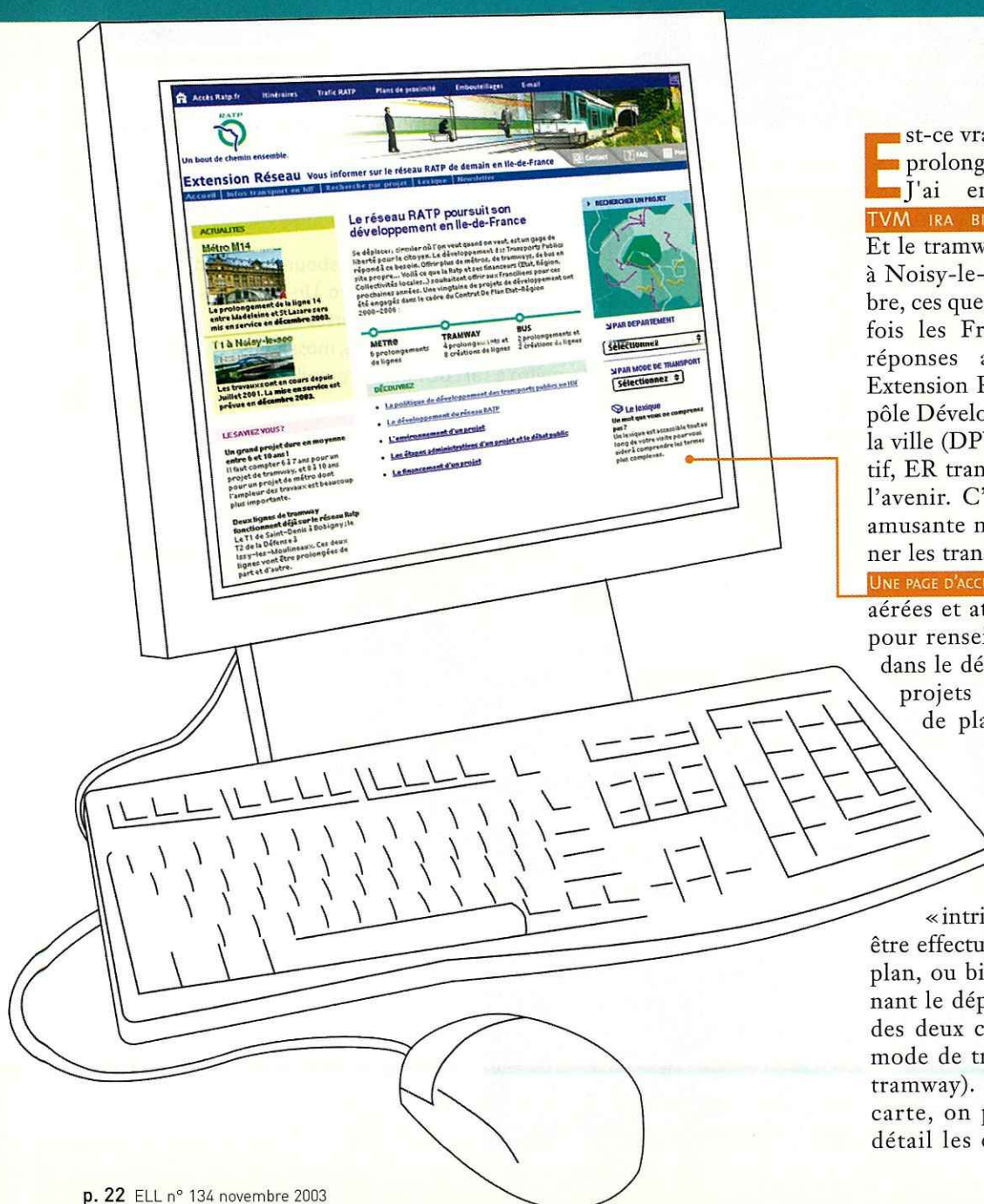
DENIS SUTTON/DGC-AV

Observe le mouvement de la surface de l'eau, comme il ressemble à la chevelure.

Léonard de Vinci

Le futur réseau sur

Avec Extension Réseau, un nouveau site vient de faire son apparition sur la planète web RATP. Il se propose d'informer le grand public sur le réseau RATP de demain en Ile-de-France.



Est-ce vrai que la ligne 14 va être prolongée jusqu'à Olympiades ? J'ai entendu dire que le TVM ira bientôt à Croix-de-Berny...

Et le tramway, quand va-t-il arriver à Noisy-le-Sec ? Depuis le 6 octobre, ces questions que se posent parfois les Franciliens trouvent des réponses avec le site internet Extension Réseau (ER), géré par le pôle Développement et Politique de la ville (DPV). Pratique et informatif, ER transporte l'internaute dans l'avenir. C'est une façon à la fois amusante mais aussi utile d'imaginer les transports des années 2020.

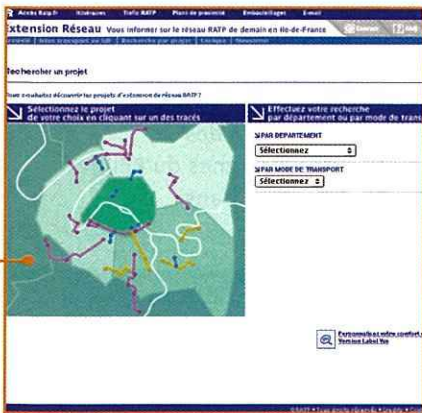
Une page d'accueil élégante, des rubriques aérées et attrayantes : tout est fait pour renseigner sur chaque projet dans le détail. Ainsi, plus de vingt projets résultant du contrat de plan sont présentés pour l'Ile-de-France.

PLAN GÉNÉRAL INTERACTIF

permet de trouver facilement le projet de développement que l'on recherche ou qui

« intrigue ». La recherche peut être effectuée soit en cliquant sur le plan, ou bien encore en sélectionnant le département (Paris et ceux des deux couronnes), voire par le mode de transport (métro, bus ou tramway). En zoomant sur la carte, on peut découvrir dans le détail les caractéristiques du pro-

le Web



jet recherché (tracé, nom des stations ou arrêts). Autre effet interactif, une carte qui « parle », AVEC LA DESCRIPTION DU PROJET : quartiers desservis, arrêts... Un diaporama complète cette présentation par des illustrations virtuelles de la future ligne. Enfin, les étapes et les dates essentielles à retenir sont, bien entendu, indiquées. Ajoutez, entre autres, une rubrique d'actualités, un lexique pour que l'internaute s'y

retrouve parmi des termes parfois techniques. Au final, une mine d'informations à la disposition du public... Pour le visiter, il y a deux possibilités, soit par son URL (<http://extension-reseau.ratp.fr>) ou via le portail www.ratp.fr (rubrique « Nous connaître »). À noter aussi que le site Extension Réseau est accessible aux malvoyants.

YAN RODRIGUEZ





La RATP et le vélo

La RATP a participé à la quatorzième édition du congrès Vélo-City, qui s'est tenu à Paris du 23 au 26 septembre. Les aspects de sa politique en faveur des deux-roues.

SERVICE ROUE LIBRE

La RATP est le premier transporteur de vélos à Paris et en Ile-de-France : cent cinquante mille locations depuis 1998 et plus de dix mille participants aux balades guidées.

■ Trois maisons Roue libre, aux Halles, Bords-de-Marne et Antony, sont ouvertes toute l'année et proposent un ensemble de services comme le gardiennage, la location de vélos et les balades guidées.

■ Des locations de vélos sont proposées dans quatre sites Cyclobus – où des bus aménagés peuvent recevoir soixante bicyclettes –, au bois de Vincennes (près du Parc floral), à la porte d'Auteuil (gare routière RATP), à Châtelet (avenue Victoria) et au bord du canal de l'Ourcq (quai de la Loire).

■ Ces Cyclobus sont également mis à la disposition de municipalités, institutions et entreprises pour des opérations d'envergure où plus de mille vélos peuvent être proposés.

Pour en savoir plus : www.rouelibre.fr

PARCS DE STATIONNEMENT POUR VÉLOS

La RATP a installé depuis 1997, avec l'aide du conseil régional d'Ile-de-France et du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) et en accord avec les municipalités concernées, cent soixante-dix parcs de stationnement pour vélos. Situés à proximité de stations de métro ou de gares RER, ils offrent une capacité d'environ mille huit cents places.

OUVERTURE DU RÉSEAU RATP AU TRANSPORT DES VÉLOS

LIGNE 1 : les voyageurs cyclistes peuvent emprunter cette ligne tous les dimanches, de la mise en service jusqu'à 16 h 30.

LIGNES A ET B DU RER : le transport des vélos est autorisé dans les voitures marquées d'un pictogramme « Vélo », les samedis, dimanches et jours fériés toute la journée, en semaine toute la journée sauf pendant les heures de pointe (de 6 h 30 à 9 heures et de 16 h 30 à 19 heures).

Cette possibilité vaut sur l'ensemble des correspondances, entre toutes les lignes du RER. L'entrée et la sortie sont autorisées dans toutes les gares.

CIRCULATION COMBINÉE BUS-VÉLOS

La RATP participe aux concertations lancées par la ville de Paris sur la mise en place de couloirs combinés bus-vélos, avec le souci majeur de garantir une cohabitation conviviale et dans les meilleures conditions de sécurité des cyclistes et des machinistes. Après concertation avec les associations de cyclistes, la préfecture de police et la ville de Paris, il a été décidé d'ouvrir progressivement les couloirs de bus aux vélos. C'est ainsi que 120 kilomètres de couloirs de bus ont déjà été ouverts aux cyclistes.

SIMONE FEIGNIER

Le Vélo d'or

Pour ses actions en faveur du vélo, la RATP a reçu le premier prix au concours Vélo d'or en 1997, 2001 et 2003 dans la catégorie « Entreprises ».



Une nouvelle jeunesse pour le Trans-Val-de-Marne (TVM) avec l'arrivée de nouveaux bus Agora.

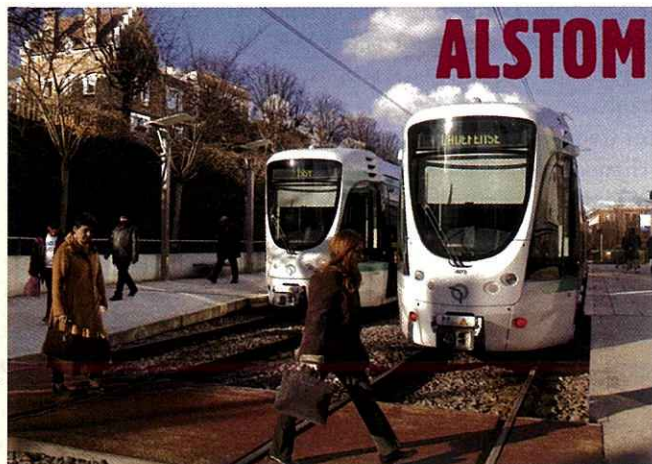
TVM FÊTE SES DIX ANS

Pour ses dix ans, le TVM s'offre une nouvelle ligne avec l'arrivée de bus Agora longs, écologiques, accessibles, équipés de Siel, en remplacement des PR180. Pour célébrer cet anniversaire, le centre bus de Thiais a organisé pour les voyageurs, en partenariat avec le cinéma Pathé du centre Belle-Épine, un jeu gratuit sur le TVM, diverses expositions en salle du personnel. Le 22 octobre,

étaient inaugurées les nouvelles fonctionnalités du TVM en présence de Jean-Paul Huchon, président du conseil régional, et d'Anne-Marie Idrac. Le personnel du centre, agents du CSB et de SEC compris, s'est vu offrir un buffet réalisé par une école hôtelière. Troisième ligne du mode T du réseau, d'une douzaine de kilomètres, le Trans-Val-de-Marne qui relie en site propre

intégral le MIN de Rungis à la gare de Saint-Maur-Créteil, est la rocade majeure du département. Depuis sa mise en service en 1993, le trafic est en progression constante. Les premiers coups de pioche du chantier de son prolongement vers l'ouest, jusqu'à la croix de Berny à Antony devraient être donnés début 2004, pour une mise en service début 2006.

ALSTOM ÉQUIPERA LE TMS



Feu vert du conseil d'administration de la RATP pour les rames du futur tramway des Maréchaux : elles seront fabriquées par Alstom. C'est le modèle Citadis 402 à plancher bas intégral de 45 mètres de long et de 2,65 mètres de large qui a été retenu. Il est issu de la gamme qui équipe déjà le tramway Issy-les-Moulineaux - La Défense et de plusieurs villes de province (Montpellier, Bordeaux, Lyon) et étrangères (Rome, Dublin...), mais le design, non encore choisi, sera spécifique à Paris. La première commande ferme porte sur vingt et une rames, sur un marché total de soixante-dix trains, d'un coût total de 181 millions d'euros.

EUROLINES FÊTE LE PORTUGAL



Ambiance « Portugal », les 17, 18 et 19 octobre, à la gare routière d'Eurolines. La ligne 3/3bis, qui dessert cette gare à la Porte de Gallieni, était, comme la mairie de Bagnole, partenaire de cette manifestation qui présentait diverses animations : danses folkloriques régionales, tournoi de sueca (jeu de cartes), démonstrations de figures de l'art équestre portugais, ou encore expo photo sur les corridas étaient au programme de ces trois jours aux couleurs du Portugal.

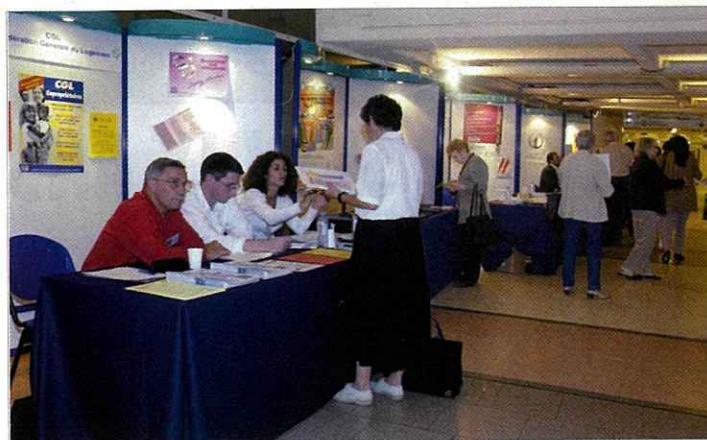


EXCLUSIVEMENT NAVIGO

Les premiers appareils de péage exclusivement réservés aux possesseurs du passe Navigo sont apparus cet été sur les lignes A et B du RER. Reconnaisables à leur habillage spécifique, une vingtaine de valideurs ont été installés, à raison d'un appareil par ligne de contrôle. Aujourd'hui, une validation sur cinq est faite en mode télébilletique.

UNE JOURNÉE POUR FAIRE CONNAISSANCE

À l'occasion de la Semaine européenne de la mobilité et du transport public, la RATP a organisé, le 18 septembre dernier dans la salle d'échanges du RER de la gare de Lyon, une rencontre entre ses voyageurs et les associations de consommateurs signataires du protocole de concertation avec l'entreprise. Les associations exposantes ont apprécié les stands d'information mis à leur disposition leur permettant de se faire connaître. Logement, propreté, qualité, sécurité, les questions des voyageurs ont porté sur de multiples aspects de la vie quotidienne, au-delà du domaine du transport.



ANIMATION COMMERCIALE À DENFERT

Le 23 septembre, sur l'initiative du comité de site de Denfert-Rochereau, qui réunit tous les transporteurs du secteur, une animation commerciale était proposée aux voyageurs devant la gare RER, une première sur la ligne B. Les représentants de chaque unité – lignes 4 et 6 du métro, 38 et 68 de bus, Orlybus, le contrôle service Bus et la société d'autocars Ceat – ont présenté les titres de transport



communs et ceux qui leur sont spécifiques. Ce fut aussi une occasion pour les participants de mieux se connaître et de travailler ensemble dans le même sens.

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

Luxure, avarice, gourmandise, colère, envie, paresse et orgueil, ils sont tous, jusqu'au 1^{er} décembre prochain, sur les quais de Saint-Germain-des-Prés. En effet, la RATP et l'Institut d'études supérieures des arts (Iéna) proposent de visiter l'exposition baptisée : « 7 péchés capitaux, la réponse est dans le ciel ». Les trente-trois vitrines de la station présentent et déclinent chaque thème à travers des objets, des livres, et une vingtaine



de visuels projetés sur ses voûtes. Telle une chapelle romane, la station revêt les couleurs primaires : le bleu pour une voûte devenue étoilée, le jaune et le rouge pour porter le nom écrit en phonétique de chaque péché. Une très belle exposition à ne pas manquer...

« VILLE ET TRANSPORTS : QUELS TERRITOIRES ? »

Intégration Paris-banlieue, création de villes autour des parcours..., l'exposition « Ville et transports : quels territoires ? » présentée dans l'Espace Mémoire à la Maison de la RATP du

19 septembre au 5 décembre, met en lumière l'interaction entre le développement urbain et le développement du réseau de transports en commun. À travers de nombreuses photos et des documents d'archives se racontent ainsi cent cinquante ans de l'histoire des réseaux et de la mobilité des Franciliens. Une exposition réalisée à l'occasion du lancement de l'opération « Bouge la ville bouge », qui propose également sept autres manifestations conjointes dans toute l'Ile-de-France autour de la ville et de ses habitants. Une manifestation organisée par les Neuf de Transilie, groupe de réflexion et de recherche sur les musées franciliens.



BRUNO MARGUERITE/DGC-AV

CERTIFICATIONS À BUS

Quinze lignes du centre de Charlebourg, dont le service urbain de la ville de Neuilly, et treize lignes du centre de Fontenay sont désormais officiellement certifiées NF Service. En complément de la certification NF Service des dix lignes principales du centre, obtenue en juillet, Créteil a reçu officiellement, au mois de septembre, le certificat ISO 9001 version 2000 pour les activités d'exploitation et de maintenance. Créteil est le troisième centre, après celui des Lilas et de Lebrun, à obtenir la double certification qualité. Aujourd'hui, ses équipes se préparent à la certification environnementale ISO 14001 avec la particularité d'être un site accueillant des véhicules roulant au GNV.

COLOMBES SUD

Pour répondre à la demande de la municipalité de Colombes, le centre bus de Charlebourg, en collaboration avec l'agence de développement territorial des Hauts-de-Seine, a mis en place un service urbain reliant le quartier sud, qui ne disposait d'aucun moyen de transport collectif, au centre-ville. Ce service est réalisé par minibus à raison de six rotations

le matin et six l'après-midi.

IMAGINE "R" S'OFFRE DES GRANDES VACANCES

La région Ile-de-France a voté une subvention de 15 millions d'euros afin d'étendre le dézouage de la Carte Imagine "R" aux grandes vacances scolaires. Ainsi, les jeunes pourront voyager sans restriction de zones sur l'ensemble des réseaux des transports franciliens. Le dézouage n'était applicable jusqu'alors que les week-ends, jours fériés et pendant les petites vacances scolaires.

Certification à Championnet

Les certificats ISO 9001 version 2000 et ISO 14001 relatif à l'environnement, ont été remis officiellement au directeur des ateliers de Championnet, Philippe Labbé, pour l'ensemble des activités du site, le 23 septembre. Deux expositions sur les démarches de certification rappelaient les enjeux de l'unité pour l'amélioration de ses processus de production et de respect de l'environnement.



DR

LE MILLIONIÈME NAVIGO

Les transporteurs d'Ile-de-France, SNCF, Optile et la RATP, fêtaient, sous l'égide du Stif, le millionième porteur de passe Navigo, le 15 octobre à la station Bibliothèque-François-Mitterrand. À cette occasion, quatre autres passes représentant l'ensemble de la gamme des titres Navigo - Intégrale et Imagine "R" - ont été offerts à des voyageurs. L'opportunité de rappeler que, pour la RATP, Navigo représente d'ores et déjà 1,6 million de validations par jour,

3 500 valideurs dans le métro et le RER et un déploiement de 10 000 points de validation à Bus d'ici à la fin du premier trimestre 2004.



GÉRARD DUMAX/DGC-AV

Brèves

BARBÈS DANS LA LUMIÈRE

Commencés en 1993, les travaux à la station Barbès-Rochechouart se sont achevés fin octobre. Compte tenu de la complexité du chantier (station aérienne, volume particulier) et de l'importante fréquentation (Barbès est la dix-huitième station du réseau, avec 27 000 correspondances et

26 000 entrées par jour), il a fallu procéder à un découpage minutieux des travaux, de sorte que l'exploitation n'y soit jamais interrompue.

Au final, une belle réussite, qui s'inscrit parfaitement dans la requalification du quartier engagée par la Ville de Paris.



VIRGINIE LAMBINET/DGC-AV

DES FORFAITS MALINS



Du 29 septembre au 10 octobre, les agents de la RATP sont partis à la rencontre des voyageurs au cours de l'opération, « Les forfaits malins : choisissez la formule qui vous ressemble » (ex-Demandez-nous la ville). Cette opération

commerciale avait pour but de conseiller au voyageur le titre de transport qui correspondait le mieux à son profil et de mettre en avant les titres « forfaits malins » (l'abonnement Intégrale, Carte Imagine "R") proposés par l'entreprise. La possibilité était offerte aux clients de souscrire l'abonnement directement sur le stand. Une grande opération de proximité qui a permis de répondre à toutes les interrogations et d'offrir une relation personnalisée. (Cf. page 8-9, « Sur le vif ».)

DES MAGISTRATS À LA MAISON DE LA RATP

Alain Caire, directeur du département Environnement et Sécurité, et Daniel Chadeville, directeur du département Juridique, accueillaient, le 18 septembre, vingt-cinq magistrats du parquet de Paris à la Maison de la RATP pour une visite du PC sécurité et une présentation de la politique de sécurité. L'entreprise, qui reste confrontée à deux phénomènes importants, la fraude et les dégradations, entend poursuivre l'étroite collaboration avec les services de police et la justice, dont témoignent les bons résultats obtenus au cours des derniers mois.



JEAN-FRANÇOIS MAUBOUSSIN/DGC-AV

LA LIGNE 14 FÊTE SES 5 ANS

Elle a eu cinq ans le 15 octobre 2003. La ligne 14 a fêté son anniversaire avec ses voyageurs en leur offrant petit déjeuner et goûter. À côté d'expositions photographiques retraçant les animations réalisées sur la ligne depuis sa mise en service, la ligne 14 avait

également demandé à des portraitistes, à un mime suiveur et à un magicien d'exercer leurs talents à Madeleine, Bercy et Bibliothèque-François-Mitterrand. Pour le plus grand amusement de la clientèle.

ALL NIGHT LONG



BRUNO MARGUERITE/DGC-AV

Un million de personnes se sont baladées dans les rues de Paris, théâtre de la deuxième Nuit blanche, organisée par la mairie dans la nuit du 4 au 5 octobre. Paris a donc vécu cette deuxième « Saturday White Night » fluide et diffuse, avec cent un événements artistiques répartis sur ses façades, dans ses jardins et ses rues, qui ont connu une large affluence, mais sans les files d'attente interminables qui avaient paralysé sa première édition. Côté transport, même constat, le dispositif mis en place par l'entreprise a tenu le choc : ligne 14 ouverte toute la nuit, Noctambus adapté et renforcé de quarante bus, et cinq lignes de bus « Nuit blanche » reliant – avec cinquante-huit bus – les lieux où se déroulaient les événements. Seul hic : une météo quelque peu capricieuse...

LA RATP PRIMÉE AUX ÉCRANS DE L'ENTREPRISE

Un prix a été décerné à deux films présentés par la RATP au festival européen Les Écrans de l'entreprise, qui s'est tenu au Futuroscope de Poitiers, le 6 septembre.

Maroc Aghgoumie, dans la catégorie « développement durable, environnement, écologie », témoigne de l'opération humanitaire menée par des agents de l'entreprise (M2E, EST, PIL, SIT, SEC et Bus) en partenariat avec l'association Mars (Mouvement d'aide pour des ressources solidaires). Cette opération a permis d'installer des pompes à eau dans le village d'Aghgoumie, dans le Haut Atlas marocain.



Le Voyage de Max, produit par la Fondation RATP, a remporté le prix du meilleur scénario. Les élèves du collège Jules-Vallès de Choisy-le-Roi ont écrit le scénario et assuré le montage de ce film avec deux machinistes du centre bus de Thiais. *Le Voyage de Max* traite du problème de l'incivilité et des règles de vie à bord des bus.

LA LISTE VERTE

Fin octobre 2003, 117 600 étudiants Imagine « R » ont effectué leur réabonnement par téléchargement au TPV, grâce à la fonction « Liste Verte ». En 2004, les abonnés Imagine « R » scolaires, qui disposent de passes Navigo depuis la rentrée 2003, pourront aussi bénéficier d'une procédure de rechargement automatique. Le système télébilletique dispose également d'une liste noire pour les passes déclarés perdus ou volés.

« LE CLUB »

La cinquième agence commerciale « Le Club », a ouvert ses portes à Franklin-Roosevelt le 8 octobre. Déjà en service les agences de Gare-du-Nord, Denfert-Rochereau, Antony et Joinville-le-Pont.

CINÉMAS 93

Partenariat RATP-Cinémas 93 à l'occasion des Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis, du 14 au 30 novembre sur le thème « Loi/hors la Loi ». En contrepartie, des places de cinéma sont offertes aux machinistes des centres bus du secteur.

Brèves

Auber, gare de l'emploi

Du 6 au 10 octobre, la gare d'Auber (RER A) a accueilli pour la sixième fois le Salon des 10 000 emplois. Quatre jours qui ont offert une véritable chance aux demandeurs d'emploi. Les visiteurs ont également eu libre accès à un espace spécialement conçu pour les aider dans leur recherche d'emploi. Enfin, la RATP, leur a offert un test de graphologie et un entraînement aux techniques de recherche d'emploi.

APPROCHER LES ÉTOILES

Après le succès, en mai, de la grande manifestation pédagogique sur le thème « Télécommunications spatiales au service du citoyen », qui a eu lieu dans la salle des échanges de la gare d'Auber, Eutelsat, le Centre national d'études spatiales (Cnes), l'Agence spatiale européenne, la ville de Paris, l'académie de Paris et la RATP ont décidé de se mobiliser de nouveau pour participer à la Fête de la science, qui s'est déroulée

du 13 au 19 octobre. A ainsi été présentée au parc André-Citroën une grande animation sur le thème « Le satellite au service du développement durable ». Au menu, des expositions, ateliers et conférences scientifiques gratuites. Ouverte à tous, cette manifestation était plutôt destinée aux écoles, collèges et centres de loisirs, qui ont pu voir comment les satellites peuvent relier les hommes et permettent de partager la connaissance, de gérer les ressources de la planète et d'essayer de comprendre son devenir. Un événement ludique et pédagogique pour les écoliers parisiens...

LE PRIX DE L'ADEFIPE

La Société des transports intercommunaux de Bruxelles (Stib) a remporté le prix de l'Adefipe lors de la dix-septième rencontre, qui s'est déroulée les 8, 9 et 10 octobre en Ardèche, pour son action menée sur la ligne de tramway 55, dont la vitesse commerciale s'est nettement améliorée. La RATP était représentée par l'équipe du centre bus de Flandre, gagnante du prix de l'Implication (cf. page 8).

Christian Le Merdy, prise de mer !



DR

Électrotechnicien formé à l'école de la RATP, il navigue entre les transfos de 120 tonnes et les courants de 225 000 volts. « Conducteur d'énergie », ainsi qu'il se définit, Christian partage son énergie entre les dépannages dans les postes de tension et les virées à bord de *Bilfot*, sa danseuse multicoque...

Né à Paimpol dans une famille où, longtemps, les hommes qui n'entraient ni à la Royale ni dans la marine marchande se faisaient pêcheurs, il s'est amariné à coups de régates locales au large de Bréhat, avant d'entrer, à 16 ans, à l'école de la RATP. Il y deviendra ce qu'il est resté : un électrotechnicien heureux. Christian a parfois, pour parler des turbines Hispano-Suiza ou de

son dernier dépannage sur un poste de redressement, des accents épiques. Branchez-le *Bilfot*, un trimaran de 11 mètres qui porte le nom d'une pointe proche de Paimpol, et nous entrons dans l'épopée. En 1998, au temps où le *Bilfot* s'appelait encore *Friend of Lover*, se déroulait la sixième édition de la Route du rhum. Le trimaran était au départ de Saint-Malo pour rallier Pointe-à-Pitre. Au retour : le bateau démâte, il est convoyé puis laissé à l'abandon aux Açores... Il y restera jusqu'à ce qu'une petite annonce de *Voiles et voiliers* tombe sous les yeux de quatre copains dans le vent. Parmi eux, l'ami Christian... « Deux d'entre nous sommes allés voir l'épave aux Açores. Elle était dans un état déplorable, trouée, cassée, couverte de déjections et imprégnée d'une odeur fétide. On a trouvé un cargo pour la rapatrier à Brest. Là, on a installé un mât de fortune avec un morceau de la bôme, et on l'a convoyée à Cancale, où on l'a retapée pendant l'hiver. Depuis, quand *Bilfot* n'est pas au mouillage à Bréhec, c'est qu'il est en train de nous procurer de belles émotions en mer d'Irlande ou dans le golfe de Gascogne... Nous allons lui offrir cet automne un petit check-up chez le constructeur, et il n'est pas exclu que nous prenions, un de ces jours, le départ du tour d'Angleterre ou de la Québec - Saint-Malo ! »

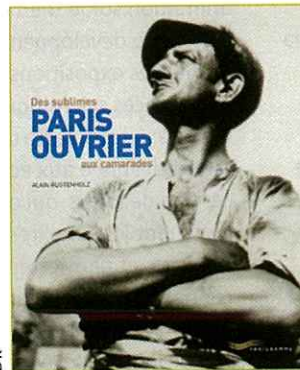
Électrotechnicien et loup de mer, Christian est la preuve vivante qu'il est possible de larguer les amarres... sans faire long feu !

Plus de précisions sur le site internet de Christian Le Merdy : www.bilfot.com

Car Games

Vous avez envie de conduire un bus jusque dans votre salon ? C'est désormais possible grâce à Microsoft, qui a édité sur Xbox le troisième opus du jeu vidéo *Midtown Madness*. *Midtown Madness 3* vous plonge dans l'univers passionnant et frénétique des courses urbaines et de la conduite automobile, à Paris et Washington, villes fidèlement reconstituées. Le rendu de la circulation et des piétons animés surprendra les joueurs. Parmi les trente-deux véhicules proposés figure un « bus RATP ». Pour les experts, c'est un mélange d'Agora et de R312, qui demande une certaine habileté de pilotage. Au cours des différentes poursuites, vous pourrez vous engager sur les voies du métro parisien. À tester bien entendu uniquement dans votre salon ! *Midtown Madness 3*, Microsoft, sur console Xbox. Prix : 29 €.

Atmosphères de Paris



DR

Du milieu du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, le livre *Paris ouvrier* d'Alain Rustenholz nous montre un Paris différent, baignant dans une atmosphère qui évoque Gavroche et Montand, Maurice Chevalier et Gabin, Prévert, Renoir et Carné. On y trouve également de très belles images des transports parisiens avec ceux qui les ont faits. À noter également, le lexique dont les entrées (argot, assommoir, goguette, etc.) dessinent tout une histoire de la capitale. Un très bel ouvrage à voir et à lire.

Paris ouvrier, Éditions Parigramme, 304 pages. Prix : 29 €.

De la « moulinette » du receveur, devenue pièce de musée, à l'arrivée des premiers valideurs Navigo à Bus, la révolution télébilletique est passée par là.

Du receveur...

Avec l'apparition en 1928 des carnets de vingt tickets, pliés en accordéon, est aussi inventé un appareil oblitérateur-enregistreur, ou « moulinette », qui s'accroche au baudrier dont est muni le receveur. Lequel perçoit le prix des places, valide les tickets avec sa moulinette, est responsable de la police de sa voiture et donne le signal de départ. L'appareil oblitérateur-enregistreur imprime sur le ticket de nombreuses informations : le numéro de l'appareil oblitérateur, le jour du trimestre en cours, la lettre qui désigne la course, la classe, les numéros des sections de montée et de descente. Il est doté de trois compteurs qui indiquent le nombre de tickets de première classe, de seconde classe et le total. Le tandem receveur machiniste perdure jusqu'au début des années 1970.

ND/DGC-AV

Navigo prend le Bus

...à la télébilletique

Fin octobre, la ligne 86 (Saint-Germain-des-Prés - Saint-Mandé) et le centre bus de Lagny se sont mis à l'heure Navigo. Début 2004, toutes les lignes de bus et de tramway de la RATP en seront équipées. Les valideurs Navigo sont situés aux portes d'entrée à l'avant des bus standard, à toutes les portes dans les bus articulés et les tramways pour favoriser la Validation systématique à l'entrée. Dans l'attente du ticket électronique (à l'horizon 2005), le valideur magnétique, près du machiniste, subsiste. Les voyageurs du métro et du RER reconnaîtront facilement la cible violine, verticale, devant laquelle le passe doit être présenté. Tout comme sur les réseaux ferrés, un voyant vert accompagné d'une tonalité brève ou rouge avec une tonalité longue, indique si la validation est acceptée ou refusée. Un écran affiche des messages, en particulier en cas de validation non valable. Affiches, dépliants, stickers, très colorés et stylisés, informent de l'arrivée de cette nouvelle technologie en évoquant le geste qui deviendra bientôt familier.

NADINE GUÉRIN

JEAN-FRANÇOIS MAUBOUSSIN/DGC-AV



**MAINTENANT LE BEAU GESTE,
C'EST VALIDER !**



Les lignes de bus de votre quartier s'équipent en valideurs NAVIGO

Le valideur NAVIGO va progressivement prendre le bus pour faciliter tous vos déplacements.
Au début de l'année 2004, toutes les lignes de la RATP en seront équipées.
Après la validation par ticket magnétique, bonjour la validation NAVIGO !
Dès votre entrée dans le bus, il suffit de présenter votre passe devant la zone violette du valideur.
Le geste est simple et facile.
NAVIGO, je valide puis je voyage ! Merci.



Un bout de chemin ensemble.